Vincent Cordier

David Neerman, Julien Lefevre, Benoît Savin

Vincent Cordier - vincentcordier.pro@gmail.com - 06 80 84 45 23

UN ALBUM CINÉMATOGRAPHIQUE
UN ALBUM AMOUREUX

Vincent Cordier nous parle d'amour. De toutes sortes d'amour. Amour pour un parent, amour pour un enfant, pour un frère, une sœur, un ami, pour l'être aimé… Amours passionnelles, secrètes, non réciproques, éternelles. Vincent Cordier nous parle aussi de non-dits, de silence, de bonté, du temps qui passe.

Chacune de ses chansons est un voyage, un petit film. Les épinettes, les célestas, les guitares, les clarinettes, les violoncelles, les orgues, les djembés (et même les cendriers !) nous plongent dans l'univers des westerns spaghetti d'Ennio Morricone, des films de Jim Jarmusch, des bandes originales signées Miles Davis, des bals fantômes de «The Shining», des atmosphères hitchcockiennes de «Vertigo», des compositions «swing et cirque» de Nino Rota…

Avec cet album, Vincent Cordier nous déclare sa flamme, son amour de la vie, de ses rires, de ses larmes. Et son amour ravit nos cœurs.

Vincent Cordier

Chanteur et comédien, Vincent Cordier découvre très jeune son goût pour le théâtre et la musique. Il étudie dès son plus jeune âge le piano, intègre la troupe de théâtre de son école avant d'étudier l'art dramatique au conservatoire et d'intégrer une école de jazz à Bruxelles.

Il fonde la troupe de théâtre « Les Veilleurs d'aurore » avec laquelle il se produira dans « L'école des femmes », mis en scène par Christian Bujeau, et dans « J'ai jamais dit ça », une adaptation des œuvres de Georges Feydeau. Il se produit également dans « Carmen » (Production Opéra de Bouche à Oreille) et « Thérapie de Couple » (Production Le Souffle d'Orphée).

Parallèlement à ses activités théâtrales, Vincent se plonge dans l'écriture et la composition d'un premier album de chansons françaises, aux côtés de Martina Catella, directrice artistique et professeur de chant.

En 2020, il crée également aux côtés de Fabrice Pannetier « Les Fous Alliés », une pièce de théâtre dont il est l'auteur. Mise en scène par Stéphane Duclot, cette pièce de théâtre absurde et surréaliste reçoit un excellent accueil critique et du public. Elle reçoit le soutien de la Société des auteurs belges (SABAM). Elle se produit actuellement à Paris et en tournée, en France et en Belgique.

Les influences musicales de Vincent Cordier sont multiples. Elles vont de la chanson française (Barbara, Véronique Sanson, Juliette Greco, Nougaro) à la musique classique (Bizet, Schuman), en passant par le jazz, les musiques traditionnelles et les chants du monde.

L'équipe

Martina Catella, directrice artistique

© Michèle Franza

Ethnomusicologue, pianiste, chanteuse, directrice artistique de nombreux festivals (La Chartreuse (Avignon), Musica dei Popoli (Florence)), du label Accords Croisés/Harmonia Mundi et conceptrice de plusieurs créations contemporaines inspirées de grandes traditions vocales, Martina Catella a réalisé de nombreux documentaires, livres et disques.

Pédagogue expérimentée et passionnée, elle accompagne de nombreux artistes dans leurs projets, parmi lesquels notamment **Camelia Jordana, Babx, Raphaële Lannadère** (L), **Juliette Binoche**.

David Neerman, directeur musical, compositeur et arrangeur

© Michèle Franza

David Neerman est multi-instrumentiste, chanteur, compositeur et arrangeur.
Son nouvel album, *Noir Lac*, est sorti le 30 octobre 2020 chez Klarte-Pias. Il y est accompagné de la diva soul **Krystle Warren**, Lansiné Kouyaté au balafon, et du chœur classique contemporain Sequenza 9.3.
Kouyaté-Neerman, son d**uo avec le maître malien du balafo**n, Lansiné Kouyaté, a connu le **succès auprès du public et de la press**e avec deux albums publiés chez No Format-Universal Jazz (Kangaba 2009 et Skyscrapers & Deities 2011) et de nombreuses tournées internationales.
David Neerman a également collaboré avec **Seun Kuti, Babx, Jeanne Balibar**.

Julien Lefèvre, violoncelle

© Michèle Franza

Violoncelliste, guitariste et arrangeur, Julien a étudié la musique auprès d'Etienne Cardoze et de François Poli et obtenu une **médaille d'or en musique de chambre en 1996**. Très tôt, il expérimente plusieurs styles musicaux tels que le jazz en intégrant la classe de l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, et la chanson française, en collaborant aux albums et concerts de plusieurs artistes parmi lesquels notamment **Babx** et L (**Raphaële Lannadère**). Ces dernières années, Julien Lefèvre a travaillé avec notamment **Frédéric Nevchehirlian, Axel Bauer, Les Fréro Delavega, Camelia Jordana, Alexis HK, et Marcel Kanche**, grâce auquel il a partagé la scène avec Alain Bashung, mais aussi Matthieu Chedid.

Benoît Savin, clarinettes

© Jérôme Comte

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Benoît obtient en 2003 le 3e prix au concours international de quintette à vent de Marseille. Il a été **soliste** au sein de l'**Orchestre Philarmonique de Monte-Carlo sous la direction de Marek Janovski**. Il s'est produit au sein de formations telles que l'**Orchestre de Paris, l'Opéra de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France**, l'Orchestre National de France, le Malher Chamber Orchestra, le Philarmonia de Londres, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Boulez, Mhyu Whun Chung, Kurt Masur, Christian Zacharias, Nello Santi, Jonathan Nott, Peter Eotvos, Emmanuel Krivine, Michel Plasson, Kent Nagano, Daniele Gatti, Gustavo Dudamel.

Présentation des chansons

Les 11 chansons de l'album de Vincent Cordier sont des petits voyages, des petits films. Et cela se ressent musicalement. David Neerman, qui a composé cet album avec Vincent Cordier, nous plonge avec ses arrangements dans un **univers très cinématographique**.

«L'homme bon est là-haut.
De l'au-delà,
il veille sur les Hommes
et le bas de l'avenue des Tiernes»
L'HOMME BON

Pour *L'homme bon*, une chanson qui rend hommage à tous ces anonymes qui font le bien autour d'eux, l'inspiration musicale est à trouver du côté des western spaghetti d'Ennio Morricone, avec la présence d'épinettes, de célestas et de guitares. C'est le cas aussi de *Dernier soupir*, une chanson dans laquelle un homme décédé trop tôt s'adresse, depuis ce qu'on imagine être le paradis, à son mari resté sur Terre. Ce choix musical renforce le sentiment que, l'espace d'un instant, le temps et le monde se sont arrêtés. Cela donne un sentiment d'immensité, quelque chose d'irréel à cet univers, comme si la musique appartenait davantage à l'univers paradisiaque des êtres décédés de ces chansons.

Sur les bords de la Vionkha est écrit comme une fable, un conte que raconteraient, génération après génération, les anciens du village à leurs enfants, pour les dissuader de chercher le bonheur en fuyant leurs origines. Pour cette chanson, les clarinettes et violoncelle solitaires renvoient plutôt à «Night on Earth» de Jim Jarmusch ou à la bande-originale de «Ascenseur pour l'Échafaud» de Miles Davis. La musique renforce le sentiment d'être dans un rêve, ou dans un cauchemar, dans un récit en tous cas imaginaire, rêvé.

C'est le même sentiment de se trouver entre rêve et réalité que l'on retrouve dans *Trèfle*.

Dans *Belvédère*, on s'imagine une personne à Vienne. La beauté de cette ville lui rappelle la beauté des jours heureux qu'elle a vécu avec un être aimé. La musique de *Belvédère* est directement inspirée de la scène de la salle de bal fantôme dans «The Shining» avec sa musique des années 40, mais aussi de certaines atmosphères hitchcockiennes comme la «Scène d'amour» de «Vertigo». Cette ambiance renforce le sentiment que le protagoniste de la chanson est hanté par le souvenir de cet amour passé. Le fantôme de cet être adoré est partout autour de lui.
Comme je t'aime nous place dans la peau d'un homme ou d'une femme qui constate que son amoureux ne l'aime plus comme avant. *Dis-le moi* dans la

peau de ce qu'on imagine être un enfant qui implore un parent vieillissant de lui exprimer tout haut son amour. Pour ces 2 chansons, l'univers musical nous renvoie aux compositions swing et de cirque de Nino Rota, nous donnant le sentiment que le narrateur aborde tout cela avec légèreté, avec humour même, pour dissimuler, tel un clown, la douleur qui est pourtant la sienne.

La teinte Klezmer de *On ne sait jamais quand* relève du hasard. Cette chanson a été imaginée comme une chansonnette que l'on chanterait au coin du feu, à la veillée. Elle a été composée de la même façon : lors de l'enregistrement, un soir, avant d'aller dormir, en improvisant avec un cendrier, une nappe et une clarinette.

« Comme la vague irrésolue,
ma peau à tes lèvres suspendues,
s'offre à ta voix
et à ton coeur qui bat »
DEPUIS LE TEMPS

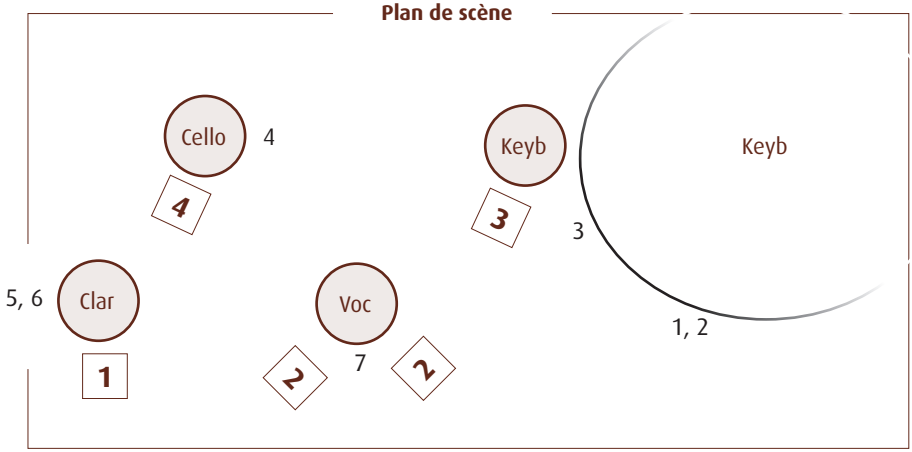
Dans *Depuis le temps*, un être compare sa relation amoureuse fusionnelle et destructrice à l'océan. Musicalement, cette chanson fait des clins d'œil à La Morna, cette musique popularisée notamment par Césaria Evora, qui emprunte ses rythmes à ceux de l'océan.

«Mais quand le jour débarque où nos parents s'effacent, notre enfance se casse»
QUAND ON N'Y PENSE

Enfin, *Quand on y pense* et *J'oublierai* trouvent leur inspiration dans la musique romantique et dans la chanson française.

Fiche technique

Plan de scène



1 Diffusion : système son de qualité professionnelle et adapté au lieu.

2 FOH : console numérique ; digico, yamaha, A & H, Midas.

3 MONITOR : 5 retours sur 4 circuits type X12 ou autre marques professionnelles.

4 Backline : piano à queue type yamaha C3 ou piano droit avec son banc.
Prévoir une chaise sans accoudoir pour le violoncelliste et pour le clarinettiste.

	Instrument	Mic	Pied
1	Piano low	DPA 4099/C414/KM 184	G
2	Piano hight	DPA 4099/C414/KM 184	G
3	Percu	KM184	G
4	Violoncelle	DPA 4099 fourni	
5	Clarinette	DPA 4099/C414/KM 184	G
6	Clarinette	DPA 4099/C414/KM 184	G
7	Voix	KMS 105/KSM 9	

Un format réduit est possible. Pour toute question relative à la technique, contactez directement Christophe Gérard

khrys_tof@yahoo.fr \ Tél : 06 82 57 96 24